

C A N A D A

PROVINCE DE QUÉBEC

COMMISSION DES RELATIONS DU TRAVAIL

Nos: CQ-2009-4841
CQ-2009-6337

PRÉSENTE: Mme KIM LEGAULT, juge administratif

HAROLD RICHARD,
CSN-CONSTRUCTION,
Requérants;

- vs -

LES ÉQUIPEMENTS NORDIQUES ENR.,
Intimée;

- et -

BERNARD GAUTHIER,
UNION DES OPÉRATEURS DE MACHINERIE LOURDE,
SECTION LOCALE 791
Intervenants.

SÉANCE DU 5 AVRIL 2011

Mes MÉNARD MILLIARD CAUX,
Procureurs des requérants;
PAR: Me DANY MILLIARD.

Mes BESNIER DION RONDEAU,
Procureurs de l'intimée;
PAR: Me LUC DION.

Me ROBERT LAURIN,
Procureurs des intervenants.

ENREGISTREMENT NUMÉRIQUE

1 L'an deux mille onze, le cinquième jour du mois
2 d'avril, a comparu:

3
4 PIERRE LAPRISE, directeur des
5 opérations chez Fernand Gilbert,
6 domicilié au [REDACTED]

7 [REDACTED]
8
9 LEQUEL, après avoir affirmé solennellement de
10 dire la vérité, dépose et dit:

11
12 **INTERROGÉ PAR Me DANY MILLIARD,**
13 **pour les requérants:**

14 Q Alors directeur des opérateurs...

15 R Des opérations.

16 Q Des opérations, pardon, depuis quand chez...

17 R Directeur des opérations depuis trois (3) ans.

18 Q Et antérieurement à ça?

19 R Antérieurement à ça, j'étais surintendant général sur
20 des travaux de chantier depuis vingt-trois (23) ans
21 chez Fernand Gilbert.

22 Q Évidemment, vous, vous êtes pas un syndiqué, là?

23 R Non, je suis un cadre.

24 Q Vous êtes un cadre. C'est quoi vos fonctions, grosso
25 modo, directeur des opérations?

1 R Je m'occupe des soumissions, faire préparer les
2 soumissions sur les projets de construction, et puis
3 voir à la bonne opération du chantier au niveau
4 équipement, au niveau de la main-d'oeuvre, ces
5 choses-là.

6 Q Vous êtes affecté au chantier de la Romaine?

7 R Pas seulement le chantier Romaine mais à tous les
8 chantiers de chez Fernand Gilbert, (inaudible), la
9 construction.

10 Q À partir de 2009, et je comprends que monsieur
11 Paulhus, c'est votre subalterne?

12 R Oui, le surintendant directement en dessous de moi.

13 Q Et vous êtes en contact fréquent avec lui. Vous
14 allez à quelle fréquence à la Romaine, vous?

15 R Normalement, j'y allais à toutes les semaines, là, au
16 début des travaux, là. Même 2010 aussi, je suis allé
17 pas mal toutes les semaines, excepté qu'il a été
18 deux (2) mois que j'ai été blessé, ça fait que j'ai
19 pas pu me présenter.

20 Q Sauf deux (2) mois.

21 R Oui.

22 Q Et quand monsieur Paulhus était, je comprends que son
23 quart de travail, lui, c'était trois (3) semaines au
24 travail, une (1) semaine en vacances?

1 R Oui, on essayait de fonctionner avec des cédules de
2 travaux de vingt-et-un-sept (21/7) pour les quarts de
3 travail, ça fait que pendant le sept (7) jours qu'il
4 avait en congé, je m'assurais d'être là, présent au
5 chantier, pour continuer la marche des travaux.

6 Q Donc une semaine sur quatre (1/4)...

7 R Une semaine sur quatre (1/4).

8 Q ... vous êtes là?

9 R Même quand il était là, (inaudible) au chantier, j'y
10 allais pareil.

11 **PAR Me LUC DION,**

12 **pour l'intimée:**

13 Alors simplement demander à noter une objection
14 formelle quant à la recevabilité de ce témoignage
15 contre Équipements Nordiques.

16 **PAR LA COMMISSAIRE:**

17 Noté.

18 **PAR Me ROBERT LAURIN,**

19 **pour les intervenants:**

20 Avec notre appui, madame la Commissaire.

21 **PAR Me DANY MILLIARD,**

22 **pour les requérants:**

23 Q Alors ça débute quand le contrat à la Romaine,
24 monsieur?

25 R Ça a débuté le 15, alentour du 15 mai 2009.

1 Q Êtes-vous impliqué, avez-vous des rencontres avec les
2 syndicats ou les différentes situations par rapport à
3 l'embauche?

4 R Oui, c'est sûr que les agents "syndicals" m'ont
5 appelé. Monsieur Gauthier est venu me rencontrer
6 avec monsieur Girard à Chicoutimi avant le début des
7 travaux, pour nous offrir de la main-d'oeuvre et
8 toutes ces choses-là.

9 Q Est-ce qu'il y a des commentaires autres que ça, vous
10 offrir de la main-d'oeuvre?

11 R Non. Bien c'est sûr qu'au début des travaux, moi, ce
12 qu'on a négocié, bien négocié, monsieur Gauthier nous
13 fournissait la main-d'oeuvre et puis moi, j'ai dit,
14 c'est sûr que j'ai à respecter les allégeances
15 syndicales au pourcentage, au prorata exemple des
16 membres "syndicals" sur la Côte-Nord; exemple, si la
17 FTQ a quatre-vingt-dix pour cent (90 %), je vas
18 essayer de respecter le pourcentage qu'ils ont au
19 niveau syndical.

20 Q Ça, vous leur dites ça?

21 R Oui, oui.

22 Q Il réagissent comment, eux?

23 R Non, je veux dire, il réagit tout simplement que
24 c'est tout à fait normal. Moi j'avais dit, répété
25 aussi, à compétence égale, c'est sûr qu'on va prendre

1 du monde de la Côte-Nord, puis normalement, comme le
2 décret de la construction, on a quinze (15) jours
3 ouvrables pour avoir un employé (inaudible), comme on
4 dit, pour voir s'il atteint nos compétences, s'il est
5 compétent pour le chantier.

6 Q Bien. Alors du début du chantier, est-ce qu'il y a
7 des événements particuliers qui vous viennent en
8 mémoire, là, si on file dans le temps, vous arrivez
9 là, je comprends qu'au mois de mai, vous y allez à
10 peu près à toutes les semaines, vous nous dites, est-
11 ce qu'il y a des événements qui vous viennent en
12 mémoire?

13 R Bien, il y a un événement tout de suite au début du
14 chantier, le contrat, notre contrat était seulement
15 pas encore signé avec Hydro-Québec qu'on a eu, bien,
16 une confrontation, c'est que pendant qu'on mobilisait
17 l'équipement, on a eu un camion qui est arrivé au
18 chantier, on était en dehors des emprises du contrat,
19 et puis sur l'heure du midi, on avait débarqué le
20 camion puis les employés qui étaient sur le camion
21 avec l'escorte ont voulu enlever ce qu'ils appellent
22 la partie arrière du fardier pour mettre sur le
23 camion, et monsieur Paulhus est allé voir parce qu'il
24 trouvait que les mesures de sécurité étaient pas trop
25 bien organisées, il est allé vérifier et pour les

1 aider, ils avaient de la misère à enlever une "pin",
2 il a juste poussé avec un "crowbar" puis là, à ce
3 moment-là, il a été pris en photo.

4 Q Étiez-vous là, vous?

5 R J'étais au chantier mais j'étais pas là présent...

6 Q Donc ça vous a été rapporté par monsieur Paulhus?

7 R Oui.

8 Q Ça va. Suite à cet événement-là, est-ce qu'il y a
9 d'autres choses particulières qui se passent au
10 chantier?

11 R Bien, suite à ça, c'est sûr que nous autres, Hydro-
12 Québec nous ont rappelés, parce qu'on se trouvait sur
13 le chantier, on marchait, (inaudible) était commencé,
14 puis là, on m'a avisé qu'il y avait des travailleurs
15 qui voulaient nous rencontrer à l'entrée du chantier.

16 Ça fait que là, on s'est présenté puis là, à
17 partir de là, il y a des gens qui nous ont dit que
18 là, le surintendant, il fallait qu'il sorte du
19 chantier, il a été pogné à travailler, qu'il a pas le
20 droit de travailler sur la pelle.

21 Là, on a discuté, on a calmé un peu les gens,
22 puis on a dit, écoutez, on va (inaudible), il
23 travaillera pas, coudonc. Il rendait service.

24 Q Alors ça, vous êtes intervenu pour cette partie-là?

25 R Oui, oui.

1 Q Vous êtes arrivé, les gens étaient déjà là, vous?

2 R Oui, les gens étaient là. Puis j'étais avec mon
3 patron, qui est le directeur général chez Fernand
4 Gilbert, monsieur Jean-Marc Gilbert était là présent
5 aussi.

6 Q Et c'était comment quand vous arrivez, vous, c'était
7 déjà entamé, cette affaire-là?

8 R Bien, c'était déjà entamé, on est arrivé tous les
9 trois (3) en même temps, là. Ils nous attendaient
10 tous les trois (3) pour nous aviser que notre
11 surintendant était dehors.

12 En fin de compte ça s'est calmé à force de
13 discuter puis ça a continué à travailler.

14 Q Bien. À part cet événement-là, dans le futur, est-ce
15 qu'il y a d'autres événements particuliers qui
16 surviennent au chantier?

17 R C'est sur que pendant tous les travaux, la main-
18 d'oeuvre qui était affectée, moi de la part des
19 autres syndicats, on me donnait des noms, autrement
20 dit j'appelais les autres syndicats, bon, donnez-moi
21 vos noms de main-d'oeuvre qui sont disponibles, on
22 les appelait directement.

23 Avec monsieur Gauthier, bien lui, sa méthode de
24 travail, c'est lui qui veut placer son monde, ça fait
25 que là, on n'avait pas le choix. Tu sais, on lui

1 demandait un travailleur, ça fait que là, il nous
2 envoyait un tel gars puis là, il fallait l'utiliser
3 puis coudonc, on l'essayait puis après quinze (15)
4 jours, bien, si ça faisait pas, on avait le droit de
5 le retourner.

6 On n'en a jamais retourné comme tel parce qu'on
7 s'est dit, bon, on va le changer de place, on va
8 l'utiliser ailleurs.

9 Q Je comprends qu'ils étaient pas toujours
10 satisfaisants, on les déplaçait d'endroits?

11 R Bien, c'est sûr que c'est pas toujours non plus - les
12 opérateurs en tant que tels qui veulent faire de
13 quoi, bien, ils s'attendent pas à être changés de
14 place puis ils ont toujours, comment je dirais,
15 l'impression que si on les change de place puis ils
16 sont pas bons à une place, bien, meilleurs dans
17 l'autre. Mais ça (inaudible), ça c'est correct.

18 Nous autres, généralement, ce qui s'en est
19 suivi, c'est bien plus les bris mécaniques qu'on a
20 eus, à un moment donné, les mécaniciens, (inaudible),
21 là ça a plus de bon sens l'équipement. On avait tout
22 de l'équipement neuf, il était tout démoli, ça avait
23 pas de bon sens.

24 Dans la même semaine, j'ai eu pour deux cent
25 soixante-dix mille dollars (270 000 \$) de bris

1 d'équipement, là, qu'on a fait l'évaluation
2 (inaudible), tout ça, et puis là, à un moment donné,
3 il y a eu un autre bris puis là, c'est là qu'on a
4 dit, bien, faudrait que je prenne un exemple, là,
5 dire faut arrêter ça en quelque part.

6 Q Est-ce qu'il y a eu des rencontres avec...

7 R Bien, des rencontres avec les opérateurs, bien ça...

8 Q Les travailleurs?

9 R Les travailleurs, toutes les semaines, on a des
10 meetings, les meetings de sécurité, puis les
11 contremaîtres, le surintendant mécanique, on avisait,
12 on a toujours avisé les gens de faire attention à
13 l'équipement, puis de prendre le temps, tu sais, de
14 regarder où c'est qu'ils se tournent puis ces choses-
15 là. Ça, on l'a répété souvent.

16 Mais moi, à un moment donné, ça a jamais arrêté.
17 Tu sais, les bris, c'était continu, continu.
18 Puis c'est pas des petits bris, des gros bris. Puis
19 là, bien...

20 Q Est-ce qu'il y a eu des avis disciplinaires?

21 R Bien, on a commencé, on avait commencé un peu au
22 début, mais là, c'est sûr qu'à la longue, là, les
23 avis disciplinaires, il en émettait plus.

24 Ça, je suis d'accord, je veux dire il aurait
25 fallu émettre des avis disciplinaires à tous les

1 événements. Mais je me disais, bien, des gros bris
2 comme ça, j'attendrai pas d'avoir un équipement
3 démolé au complet, tu sais, m'en faire démolir trois
4 (3) avant de dire, mets-le dehors, tu sais.

5 Moi, je dis pas, une petite "bad luck", ça se
6 tolère, mais des gros bris comme ça, ça a pas de bon
7 sens, tu sais. Ça fait que là, j'ai été obligé d'en
8 "slacker" un, puis j'avais avisé monsieur Gauthier.

9 Monsieur Gauthier m'a dit oui, Pierre, on va le
10 sortir, coudonc. Le gars file pas, il a des
11 problèmes familiaux, des affaires de même.

12 Q Ça c'est la journée que vous avez voulu le mettre à
13 la porte?

14 R Oui, c'est ça.

15 Q C'était qui, ce monsieur-là?

16 R Un monsieur Éric Fraser. De mémoire, là.

17 Q C'était quoi le bris qui était survenu?

18 R C'était sur une pelle, un équipement, une pelle
19 hydraulique, une 385. C'est qu'en excavant pour
20 charger les camions, il a pivoté puis le camion était
21 pas parti, puis il a frappé le côté du camion et il a
22 tout arraché un côté de la pelle, là, les panneaux
23 puis (inaudible). Un des bris très importants.

1 Ça fait que suite à cet événement-là, c'est pour
2 ça que je dis, il faut arrêter, il faut que je fasse
3 un exemple, dire bien là, (inaudible).

4 Q Ça ça survient, évidemment il y a eu des rencontres
5 avec le syndicat?

6 R Oui.

7 Q Il y a tu des discussions qui sont faites, à votre
8 connaissance à vous, est-ce que vous en avez eues,
9 soit avec Bernard Gauthier, soit avec monsieur
10 Girard, soit avec les surveillants de chantier, les
11 délégués de chantier?

12 R Bien régulièrement, oui. C'est sûr qu'on avait parlé
13 avec monsieur Bérubé, ça c'était le délégué de
14 chantier sur le chantier, sur le contrat. Avec
15 monsieur Bérubé, ça allait quand même bien.

16 C'est sûr que lui aussi était désolé pour les
17 choses qui arrivaient puis il y a des fois il disait,
18 oui, je suis d'accord, ça a pas de bon sens. En tout
19 cas moi, avec monsieur Bérubé, j'ai pas eu de
20 problèmes, là, comme tels.

21 Q Vous en parliez...

22 R Oui, avec monsieur Bérubé.

23 Q Et avec monsieur Gauthier, monsieur Girard vous avez
24 pas parlé?

1 R Bien monsieur Girard, j'ai parlé, c'était suite à la
2 rencontre qu'on a eue, je dirais le lendemain du bris
3 de la pelle, parce que...

4 Q Attendez un peu. Le premier soir, vous parlez à
5 monsieur Gauthier, si j'ai bien compris tout à
6 l'heure, quand vous décidez de congédier monsieur...

7 R Oui, monsieur Fraser. Et puis monsieur Gauthier,
8 bien le soir, il était d'accord, mais le lendemain,
9 suite à de l'information qu'il a eue de ses gens, là
10 il était plus d'accord, ça fait qu'on a eu une
11 rencontre à notre bureau.

12 Q OK. Qui est là?

13 R Il y avait monsieur Gauthier, monsieur Bérubé et
14 monsieur Jean-Yves Noël qui étaient présents...

15 **PAR Me ROBERT LAURIN,**

16 **pour les intervenants:**

17 Juste une seconde, pour qu'on écrive ça, là.

18 **PAR Me DANY MILLIARD,**

19 **pour les requérants:**

20 Gauthier, Noël, Bérubé.

21 **PAR Me ROBERT LAURIN,**

22 **pour les intervenants:**

23 Q C'est une rencontre?

24 R À nos bureaux.

25 Q À vos bureaux.

1 **PAR Me DANY MILLIARD,**

2 **pour les requérants:**

3 Q Sur le chantier?

4 R Oui.

5 **PAR Me ROBERT LAURIN,**

6 **pour les intervenants:**

7 Q Ça fait que là il y a, vous dites, Bérubé?

8 R Monsieur Marc Bérubé.

9 Q Monsieur Noël?

10 R Jean-Yves Noël puis monsieur Bernard Gauthier, et
11 puis moi. Et puis il y avait notre gérant de projet
12 Bruno Lajeunesse qui devait venir avec nous autres
13 mais il a retardé un peu puis en fin du compte, il a
14 pas pu assister.

15 **PAR Me DANY MILLIARD,**

16 **pour les requérants:**

17 Q Alors il était pas là. Il se passe quoi lors de
18 cette rencontre-là?

19 R Bien là, moi, on leur a expliqué pourquoi que je veux
20 mettre à pied monsieur Fraser. Monsieur Gauthier
21 prend la parole - moi j'étais pas d'accord, puis lui
22 prenait la position, il avait une position vraiment
23 rigide, non, il y aura pas de discussion, puis c'est
24 pas de sa faute, puis c'est tout le temps ça. Moi

1 j'ai dit, écoutez, si on n'est pas capable de
2 s'entendre, ça sert à rien de discuter si c'est ça.

3 En fin de compte, au lieu que la discussion
4 s'envenime, bien, la réunion a été très courte, il a
5 parti puis il dit, venez-vous-en, il a dit à monsieur
6 Bérubé puis à monsieur Noël, bien venez-vous-en,
7 (inaudible), pas pire que ça, salut. Ils sont
8 sortis.

9 Q Il a parti, vous dites, puis il dit quoi?

10 R Bien je veux dire, écoutez, ça va se régler
11 autrement, là, pas pire que ça. Il est parti, il
12 était fâché. Je sais que monsieur Noël et monsieur
13 Bérubé sont partis tranquillement puis ils ont dit,
14 écoute, on est désolé, pas pire que ça.

15 Q Vous, à ce moment-là, il est congédié, là?

16 R Bien moi, je l'avais mis à pied, là, je l'avais
17 congédié, là, à cause de ces bris-là, majeurs. Je
18 trouvais ça que ça avait pas de bon sens, et puis mes
19 gens de mécanique, eux autres, ça a plus de bon sens.
20 Ça fait que là, c'est resté comme ça.

21 Mais c'est le lendemain, là, que j'ai voulu me
22 présenter au chantier, j'étais à la cuisine, puis là
23 mon surintendant qui remplaçait monsieur Paulhus
24 cette semaine-là, c'était monsieur Jocelyn Gauthier,
25 il est venu me voir à la cuisine me disant que tous

1 les travailleurs du chantier, de jour et de nuit, ils
2 sont arrêtés à nos bureaux puis ils me cherchent, ils
3 veulent me voir, ils veulent me parler.

4 Ça fait que ce que j'ai fait, bien, avant de
5 partir de la cuisine, en partant de la cuisine, j'ai
6 arrêté voir les gens d'Hydro-Québec pour les aviser
7 que là, il y avait de quoi qui se passait sur le
8 chantier.

9 Et puis les gens d'Hydro-Québec m'ont dit, bien,
10 on est au courant, ça fait une demi-heure qu'on est
11 avisé par le syndicat, je sais pas, c'est
12 probablement monsieur Gauthier qui a appelé monsieur
13 Simard. Là j'ai parlé avec monsieur Simard, Rénald
14 Simard, qui est chef chantier, et il m'a dit que lui,
15 il avait été avisé que là (inaudible). Vas les
16 rencontrer, vas voir c'est quoi qu'ils veulent, tout
17 ça.

18 Ça fait que moi, quand j'ai arrivé à la
19 roulotte, bien c'est sûr que là...

20 Q Il était vers quelle heure, à peu près?

21 R Il était alentour de sept heures (7 h) le matin.
22 Mais ils étaient déjà là avant ça parce que je sais
23 que mes gens m'ont dit (inaudible).

24 Q À cette heure-là, les travailleurs, ils devaient être
25 où, à sept heures (7 h) le matin?

1 R Normalement, ils devraient être, à sept heures (7 h)
2 le matin, ils devraient être sur les travaux; on
3 commence à sept heures (7 h), ça fait que l'autobus
4 part de la cuisine puis monte. À six heures moins
5 dix (6 h -10), les gens, parce qu'il y avait du
6 transport.

7 Puis le "shift" de nuit, il finit à cinq heures
8 et demie (5 h ½) le matin, ça fait que les autobus se
9 sont croisés, se sont attendus au chantier.

10 Q OK. Et il se passe quoi, vous arrivez, vous là, à
11 votre bureau?

12 R Oui. Là, les gens m'ont entouré, tout le monde parle
13 en même temps, puis il y avait monsieur Fraser que
14 lui était pas content parce que là, c'est lui qui
15 était visé, que je voulais mettre à pied, puis là...

16 Q Il était déjà mis à pied, monsieur Fraser?

17 R Bien, il était mis à pied, je l'avais avisé,
18 (inaudible) que c'est lui qui allait être mis à pied.
19 En fin de compte, je l'ai pas mis à pied par rapport,
20 bon, pour la paix sociale un peu. Mais monsieur
21 Fraser, je peux vous dire une chose, il y a trois (3)
22 gars qui l'ont retenu parce que là, il m'en voulait
23 terriblement.

24 Mais la discussion, en réalité, c'est que
25 pendant - c'est sûr qu'avant ça, excusez-moi, mais la

1 journée avant quand on est parti, monsieur Gauthier
2 est parti avec ses délégués, j'ai communiqué avec
3 Bernard, monsieur Bernard Girard, ça j'ai rentré en
4 communication...

5 Q Qui est?

6 R Qui est le patron de monsieur Gauthier, Bernard
7 Girard qui s'occupe de...

8 **PAR Me ROBERT LAURIN,**
9 **pour les intervenants:**

10 On est quand dans le temps, je m'excuse.

11 Q Ça, c'est le matin même?

12 R Non, excusez. Parce que la journée avant, quand on a
13 eu notre réunion qui a été courte dans notre
14 bureau...

15 Q Oui, OK.

16 R ... après que monsieur Gauthier est parti, excusez-
17 moi, mais j'ai communiqué avec monsieur Girard en lui
18 disant que là, les communications avec monsieur
19 Gauthier, ça faisait pas, on était toujours en
20 chicane puis on n'était pas capable de discuter. Là,
21 j'ai dit à monsieur Girard que si monsieur Gauthier
22 était pas capable de discuter convenablement, il
23 avait plus besoin de venir sur mon chantier, il y
24 avait pas de problème, là, j'étais capable de
25 m'arranger autrement.

1 Et puis là, les gens, quand ils sont venus voir
2 le matin, le lendemain matin, quand les gens m'ont
3 confronté, les cent cinquante (150) travailleurs,
4 c'était en représailles de ça. Monsieur Bérubé m'a
5 dit qu'on fait ça en représailles parce que vous
6 voulez plus que notre représentant syndical vienne
7 sur le chantier.

8 Puis là, tout le monde en tout cas me chantait
9 toutes sortes de bêtises, mais...

10 **PAR Me DANY MILLIARD,**

11 **pour les requérants:**

12 Q Le groupe qui va vers vous...

13 **PAR Me ROBERT LAURIN,**

14 **pour les intervenants:**

15 Juste une seconde, s'il vous plaît. Oui.

16 **PAR Me DANY MILLIARD,**

17 **pour les requérants:**

18 Q Alors vous dites cent cinquante (150) travailleurs,
19 là, est-ce que vous êtes capable de m'en identifier,
20 évidemment pas les cent cinquante (150), là?

21 R Bien les principaux qui étaient là, bien sûr il y
22 avait monsieur Noël, Jean-Yves Noël avec monsieur
23 Bérubé. Puis les travailleurs, c'est sûr celui qui
24 était concerné. Tous les travailleurs qui étaient à
25 notre emploi qui étaient là. C'est sûr que...

1 Q Est-ce qu'il y avait des gens des autres syndicats?

2 R Oui, d'autres syndicats aussi, ils étaient là, mais
3 ils étaient - bien en tout cas, je peux pas savoir,
4 c'est pas écrit dans leur face s'ils sont CSN ou CSD
5 ou n'importe quoi, mais ils étaient présents;
6 probablement qu'ils étaient retirés à côté ou ces
7 choses-là.

8 Mais ils étaient tous présents, c'est sûr, tous
9 les travailleurs étaient là, c'était tout le monde
10 qui prenait les autobus le matin.

11 Q Ils font quoi, le groupe de travailleurs, par rapport
12 à vous?

13 R Bien, c'est sûr que là, ils m'entourent et puis tout
14 le monde, tout le monde veut dire son mot mais tu
15 sais, ça parle tout en même temps, il y a aucune
16 cohérence là-dedans, puis le monde sont en fusil
17 parce que je veux empêcher leur représentant syndical
18 de venir sur mon chantier s'il est pas capable de
19 discuter convenablement.

20 Puis suite à ça, je voyais, la discussion allait
21 nulle part, là, ça c'est sûr. Ça fait que là, j'ai
22 dit, écoutez, j'ai voulu - je me suis en allé à mon
23 bureau, puis là eux autres, c'est sûr que ça veut pas
24 se pousser, ils m'ont confronté, je sentais que
25 (inaudible), je me suis rendu à mon bureau.

1 Puis là les gens, je sais que j'ai entendu
2 derrière moi que monsieur Bérubé a dit, bon OK, les
3 gars, c'est assez, là, là on retourne travailler. Ça
4 fait que là, moi j'ai dit non, mes contremaîtres
5 étaient tous dans le bureau puis ils étaient tous un
6 peu sous le choc parce que, là c'est toi qui l'es,
7 mais le prochain coup, ça va être nous autres qui va
8 être encore pognés là-dedans.

9 Ça fait que là, j'ai dit au chargé de projet,
10 monsieur Lajeunesse, j'ai dit, là, aujourd'hui, les
11 travailleurs travaillent pas, c'est moi qui fais un
12 arrêt de travail, j'ai dit, les autobus s'en vont
13 tout au campement, et puis on va régler ça avec
14 l'Hydro-Québec, j'ai dit, moi je rencontre l'Hydro-
15 Québec pour ça.

16 Ça fait qu'il y a eu des rencontres chez Hydro-
17 Québec suite à ces événements-là, puis il y a eu une
18 réunion à Montréal le 15 de décembre 2009, suite à
19 ces événements-là, avec monsieur Girard, mon patron
20 Jean-Marc Gilbert, monsieur Rénauld Simard, il y avait
21 monsieur Gingras, il y avait le représentant de
22 l'ACRGTQ, monsieur Houle.

23 Q Monsieur Gauthier était-il là?

24 R Non, monsieur Gauthier était pas là, c'était monsieur
25 Girard.

1 Q Vous, étiez-vous là?

2 R Non, j'étais pas là.

3 **PAR Me ROBERT LAURIN,**
4 **pour les intervenants:**

5 Reprenez les personnes présentes.

6 Q Il y avait votre patron, il y avait monsieur Girard,
7 il y avait quelqu'un de l'ACRGTQ?

8 R Oui, monsieur Denis Houle, qui s'occupe du projet
9 Romaine au niveau de l'ACRGTQ. Et puis il y avait
10 monsieur Rénald Simard qui est chef chantier, il y
11 avait son patron, monsieur Paul Desroches, qui
12 s'occupe de tout le chantier Romaine.

13 Q Ça c'est l'Hydro?

14 R Oui. Et puis il y avait monsieur Robert Gingras, au
15 niveau relations de travail pour Hydro-Québec.

16 **PAR Me DANY MILLIARD,**
17 **pour les requérants:**

18 Q Comment vous vous êtes senti dans l'événement que
19 vous avez décrit il y a quelques minutes, là?

20 R Bien, dans l'après-midi, je vous mens pas, j'ai eu,
21 c'est sûr, comme on dit, j'étais assez renversé, à
22 l'âge que j'ai là, j'ai déjà assez de travailler sans
23 me chicaner, là, je vas vous dire bien franchement,
24 va falloir qu'il se passe de quoi, là, on se sent

1 plus sécuritaire même sur les chantiers d'Hydro-
2 Québec, là, (inaudible).

3 C'est suite à ça que j'ai prévu cette rencontre-
4 là à Montréal, parce qu'on voulait pas revivre ces
5 choses-là non plus sur le chantier, là. Moi, mon
6 surintendant qui était là, monsieur Gauthier, m'a
7 donné sa démission parce que lui a dit, je veux pas
8 vivre ça du tout.

9 Puis nos contremaîtres aussi ont dit - c'est
10 pour ça que la journée, on n'a pas travaillé cette
11 journée-là puis même le soir, on n'a pas mis le
12 "shift" de nuit parce que le "shift" de nuit, les
13 travailleurs ont pris de la bière toute la journée,
14 pour la sécurité, on n'a pas mis le "shift" de nuit
15 non plus en fonction. C'est allé au lendemain matin.

16 Q Qui avise monsieur Fraser qu'il est plus congédié?

17 R Bien moi, suite à ça, monsieur Fraser,
18 personnellement j'avais rien contre lui, écoutez,
19 c'est rien qu'un concours de circonstances, c'est
20 arrivé sur lui.

21 Parce que je l'ai rencontré, j'ai pas eu peur de
22 le rencontrer, j'ai demandé à monsieur Fraser de
23 venir me voir, je suis parti avec monsieur Bérubé,
24 j'ai rencontré monsieur Fraser puis j'ai dit,
25 j'aimerais te parler, au moins pour savoir, te dire

1 les raisons pourquoi que moi j'ai dit que je vais te
2 mettre à pied, ces choses-là.

3 Ça fait que là, on s'est expliqué. J'ai dit,
4 écoute, (inaudible), je vas oublier cette histoire-là
5 en bon père de famille comme on dit.

6 Après ça, les travaux sont allés, après ça, je
7 dirais jusqu'aux Fêtes.

8 Q Ça, on est pas longtemps avant l'interruption du
9 temps des Fêtes?

10 R Oui, ça c'était au mois de novembre, là, 2009.

11 Q Il y a une interruption à la fin 2009?

12 R Oui.

13 Q OK. Il se passe quoi, au niveau de 2010, au niveau
14 de l'embauche?

15 R Bien, à la fin 2009, là, on a eu une rencontre avec,
16 bien, une rencontre, on a discuté avec monsieur
17 Gauthier puis monsieur Girard, et on a dit, bon, pour
18 2010, ils m'ont dit, écoutez, (inaudible) vous ferez
19 le ménage puis le monde qu'on peut avoir (inaudible).

20 Puis monsieur Gauthier avait demandé une liste
21 des travailleurs qu'on avait remis à monsieur Bérubé,
22 c'est pas moi qui l'a remis...

23 Q Qui est présent à cette rencontre-là, vous me parlez
24 de Girard, Gauthier, vous?

25 R Oui. Bien ça, c'était au chantier, on a discuté...

1 Q Mais il y avait juste vous trois (3)?

2 R Oui, moi, Benoît Paulhus et il y avait monsieur
3 Girard. Mais ça, c'est des discussions qu'on a eues
4 aussi au téléphone, pas nécessairement que monsieur
5 Girard était présent au chantier, mais c'est suite à
6 tous les événements qu'on avait, les bris mécaniques,
7 ces choses-là, puis écoute, on se le cachera pas, les
8 problèmes, un petit peu de drogue au chantier, les
9 accidents, ça arrive pas comme ça tout seul, là.

10 Ça fait que nous autres, en tout cas, monsieur
11 Benoît Paulhus a fait une liste des gens qu'il
12 voulait ravoir puis il l'a donnée à monsieur Bérubé.

13 Après les Fêtes, moi ce que j'ai su de monsieur
14 Bernard Girard, c'est que là, la liste, je devais la
15 remettre à lui normalement, Bernard Girard, puis
16 monsieur Girard, bien, il l'a pas eue. Mais j'ai
17 dit, écoute, le délégué de chantier, qui est monsieur
18 Marc Bérubé, a eu la liste. Ça fait que tout le
19 monde était au courant de qui on allait rappeler
20 après les Fêtes.

21 Puis on a appelé, quatre-vingt-dix-neuf pour
22 cent (99 %), c'était des gens de la FTQ. On avait un
23 CSD, qui était monsieur Alain Gauthier, au chantier,
24 c'était un des travailleurs que ça faisait trois (3)

1 ans qu'il travaillait pour Fernand Gilbert, qu'on
2 avait rappelé, qui venait de la Côte-Nord.

3 Q Et à ce moment-là, au début janvier, c'était un (1)
4 CSD et le reste de la FTQ?

5 R Oui. Bien, c'était ça. C'était le même travailleur
6 qui était au chantier l'année d'avant, 2009, parce
7 qu'il avait quand même passé - à l'intérieur de cent
8 vingt kilomètres (120 km), (inaudible) au décret, il
9 y a un droit de rappel. Sinon, t'es obligé de payer
10 le type de chez lui (inaudible).

11 Q Ça fait que vous en avez pris une liste d'une
12 quarantaine, combien n'ont pas été resélectionnés à
13 ce moment-là?

14 R Ouf, je peux pas vous dire, là, écoute, avant les
15 Fêtes, on était, jour et nuit, on devait être
16 alentour de cent cinquante-deux cents (150-200)
17 hommes, là, mais je peux pas vous dire, de mémoire,
18 là, non, je suis pas capable de vous dire combien
19 est-ce qu'on a...

20 Q Un ordre de grandeur du nombre de cent cinquante
21 (150)?

22 R Une quarantaine, cinquante (50) gars, là, au début de
23 l'année, là, dans les premiers mois, parce qu'on
24 continuait la route...

1 Q Vous étiez cent cinquante-deux cents (150-200), vous
2 êtes passés, au début de l'année, à une liste d'une
3 quarantaine?

4 R Oui. Après ça, le "call" se fait régulièrement, là,
5 à toutes les semaines, là.

6 Q Et c'est quoi, finalement la liste, monsieur Girard,
7 je comprends qu'il vous en parle, il l'a pas eue, il
8 se passe quoi après, là?

9 R Bien, il se passe quoi, c'est que là, monsieur
10 Gauthier, apparemment, il était pas content des gens
11 qu'on avait rappelés, puis la discussion a été plus
12 avec monsieur Paulhus, là, sur ces choses-là, parce
13 que moi, j'en ai entendu parler au bureau, parce que
14 monsieur Girard m'a dit, bon, Bernard est pas
15 content, parce que j'ai pas eu la liste, ces choses-
16 là.

17 J'ai dit, Bernard, monsieur Girard, vous l'avez
18 eue la liste, c'est son délégué de chantier qui l'a
19 eue, ça fait que je comprends pas c'est quoi
20 l'histoire, là, pourquoi que ça fonctionne plus avec
21 la FTQ.

22 Q OK. Alors vous apprenez par monsieur Girard que
23 monsieur Gauthier est pas content par rapport à cette
24 liste-là, puis il se passe quoi?

1 R Bien, il se passe quoi, là il y a un travailleur qui
2 est venu à notre chantier, il nous a dit, bon bien si
3 - apparemment, je sais pas si c'était des
4 travailleurs qui voulaient rentrer que nous autres on
5 n'a pas voulu - mais il nous a dit, si c'était ça,
6 qu'il allait sortir ses bons travailleurs, qu'il
7 allait les envoyer ailleurs parce qu'en plus il y
8 avait un autre projet...

9 **PAR Me ROBERT LAURIN,**
10 **pour les intervenants:**

11 Je m'excuse (inaudible), madame la Commissaire,
12 au témoin, parce qu'il nous dit "apparemment" puis je
13 comprends que ça semble lui être rapporté.

14 R Oui, ça m'a pas été rapporté.

15 Q Ça a pas été dit directement à lui.

16 **PAR Me DANY MILLIARD,**
17 **pour les requérants:**

18 Q Par qui c'est rapporté?

19 R Par monsieur Paulhus.

20 Q Il y a tu des discussions entre vous, monsieur Girard
21 ou monsieur Gauthier par rapport à ça?

22 R J'ai eu des discussions seulement avec monsieur
23 Girard, suite à ça; j'ai pas eu de discussion avec
24 monsieur Gauthier.

1 Q Il vous dit quoi, monsieur Girard, quand vous lui
2 parlez de ça, là?

3 R Bien, il essaie d'arranger les choses, mais là,
4 écoute, il y avait plus rien à entendre, là, ça
5 faisait plus avec monsieur Paulhus, puis là avant les
6 Fêtes c'était de l'amour puis là après les Fêtes, ça
7 faisait plus. Bon.

8 Après ça, c'est monsieur Paulhus qui s'est
9 occupé du projet parce que je me suis blessé, après
10 ça, (inaudible).

11 Q Vous vous blessez un peu plus tard, vous vous blessez
12 en janvier?

13 R Au mois de février.

14 Q Au mois de février, OK. Les gens sont rappelés,
15 effectivement, au début janvier?

16 R Oui, 4 janvier, monsieur Paulhus avait fait l'appel
17 directement de chez lui, de sa maison privée, pour le
18 4 janvier, les personnes qui se présentent au
19 chantier.

20 Q Sur sa liste?

21 R Oui.

22 Q Et ces gens-là, qu'est-ce qui se passe avec eux
23 autres en janvier-février, les gens qui ont été
24 rappelés, là?

25 R Bien, (inaudible) normalement.

1 Q Est-ce qu'ils demeurent au travail?

2 R Oui, oui, ils demeurent au travail pour un certain
3 temps. Par après, quand monsieur Gauthier a décidé,
4 lui, de sortir son monde parce que, mon analyse,
5 qu'il jugeait que c'était pas ces personnes-là qu'il
6 voulait avoir, il a sorti du personnel qu'il a
7 retourné sur d'autres chantiers probablement, là, qui
8 était sur un chantier qui était je pense à Sept-Îles
9 ou Port-Cartier, Sept-Îles, je crois.

10 Q En tout cas, il y en a qui partent de chez vous?

11 R Oui.

12 Q Un groupe de combien?

13 R Bien, c'était un groupe de trois-quatre (3-4), là.
14 Sur une chaîne, on arrivait un lundi matin ou une
15 journée, woup, il y a...

16 Q Est-ce que vous le saviez à l'avance?

17 R Non, non, on le savait pas à l'avance. Il manquait
18 cinq (5) travailleurs. Et puis ça, c'était des
19 choses qui sont pas remplaçables, là, le lendemain
20 matin, là.

21 Parce que nous autres, il faut se retrouver du
22 monde, il faut faire une demande d'accueil au
23 chantier, qui prend un quarante-huit (48) heures,
24 ensuite de ça, il faut repasser des accueils à Hydro-
25 Québec, des accueils à l'entrepreneur, ça fait qu'on

1 perd du personnel pour, normalement c'est trois (3)
2 jours minimum, qu'on perd du monde.

3 Q Alors une fois ce personnel-là parti, je comprends
4 qu'il y a eu des remplacements, là?

5 R Oui, il y a eu des remplacements. Et puis là, moi
6 j'ai fait affaire avec la CSN, International, CSD,
7 pour...

8 Q Pour remplacer...

9 R Pour me retrouver du monde, parce que eux autres...

10 Q L'année 2010, au niveau des bris d'équipement, est-ce
11 que c'est...

12 R Ça a été, bien, ça a diminué, c'est sûr, parce que
13 moi, les mécaniciens me l'ont dit par après,
14 (inaudible), qui est toujours à notre emploi, il m'a
15 dit, écoute, depuis un certain temps, ça s'est
16 amélioré, la mécanique, là, on prend le dessus
17 puis...

18 Q Ça complète.

19 **PAR Me LUC DION,**

20 **pour l'intimée:**

21 J'ai pas de question à poser au témoin.

22 **PAR LA COMMISSAIRE:**

23 Merci.

**CONTRE-INTERROGÉ PAR Me ROBERT LAURIN,
pour les intervenants:**

Q Vous êtes encore à l'emploi de la compagnie?

R Oui.

Q Vous êtes toujours directeur des opérations?

R Oui.

Q Actuellement, vous vous occupez de chantiers où?

R Présentement, on a un nouveau chantier à la Romaine,
sur les digues D, E, F, avec Hydro-Québec pour un
projet de tout près de quatre-vingts millions
(80 M\$).

Q J'ai pas d'autres questions.

**PAR Me DANY MILLIARD,
pour les requérants:**

Ça complète.

PAR LA COMMISSAIRE:

Merci, monsieur.

PAR LA COMMISSAIRE:

On va suspendre jusqu'à deux heures (2 h).

ET LE DÉPOSANT NE DIT PLUS RIEN

SÉANCE AJOURNÉE À QUATORZE HEURES (14 H)